40
2

1791

INSTITUT

ORTHOPÉDIQUE

DE LA MUETTE,

Dirigé par M. le Docteur Jules Guérin,

AU CHATEAU DE LA MUETTE,

à Pa[illegible], près le bois de Boulogne.

EXPLICATION
DU TABLEAU CENTRAL
DES OPINIONS
ET
DE L'ÉDUCATION PUBLIQUE.

Présenté à l'Assemblée Nationale, qui en a agréé l'hommage, le 18 Juillet 1791.

TROISIEME ÉDITION.

L'Homme eſt libre, il le ſait : il veut, & ſon pouvoir
Pour bornes ne connoît que la loi du devoir ;
Comblé d'honneur, de biens, & maître reſpecté,
Lui ſeul connoît l'auteur de la félicité ;
Lui ſeul dans l'univers eſt né pour le connoître,
Pour l'aimer, l'adorer, lui rapporter ſon être.
(*M****.)

Oui, c'eſt un Dieu caché, que le Dieu qu'il faut croire ;
Mais tout caché qu'il eſt, pour révéler ſa gloire
Quels témoins éclatans devant moi raſſemblés !
Répondez Cieux & Mers, & vous, Terre, parlez.
(*Racine F.*)

DIEU, dit Lactance, a mis dans l'homme deux deſirs, l'un pour la *Religion*, l'autre pour la *Sageſſe* ; & c'eſt dans cette Religion & dans cette Sageſſe, qui ſont inſéparables, que conſiſtent la vérité & les devoirs de l'homme : car c'eſt de moi, dit la Sageſſe, que vient le conſeil & l'équité ; c'eſt de moi que vient la prudence & la force. (*Prov. 8. 14.*) C'eſt cette ſageſſe qui nous fait connoître à tous que la liberté n'eſt point une liberté d'indépendance, mais une liberté ſoumiſe à la droite raiſon & aux loix divines & humaines, enfin que la liberté n'eſt pas donnée à l'homme afin qu'il ait la licence de faire le mal ; mais afin qu'il lui tourne à gloire de faire le bien. Les Païens même nous l'ont appris : Etre libres, diſoient-ils, c'eſt obéir aux Loix.

EXPLICATION SUCCINTE

Du Tableau Central des Opinions & de l'Education publique, par *J. CHEVRET*, Citoyen de Paris, de la Section & de la Bibliotheque.

Présenté à l'ASSEMBLÉE NATIONALE, qui en a agréé l'hommage, le 18 Juillet 1791.

Les sciences ont des racines amères;
Mais les fruits en sont doux. (*Aristote.*)

IL n'y a rien de si beau ni de si satisfaisant, dit *Leibnitz*, que d'avoir une véritable connoissance du système de l'Univers, non seulement à l'égard des Corps, mais encore à l'égard des substances en général, & sur-tout à l'égard de la nature de Dieu, & de celle de notre ame créée à son image & ressemblance.

Le Tableau central a pour objet de satisfaire à ce but, en exposant aux yeux ce magnifique spectacle & tout le mécanisme admirable de l'Univers, pour ensuite élever l'esprit & le cœur à concevoir la plus grande & la plus noble idée de son Auteur, de sa *Puissance*, de sa *Sagesse* & de son *Amour* suprêmes. Car où est l'homme, dit l'Ecriture, qui ne comprend pas par les biens visibles le souverain Être, & qui ne reconnoît pas le Créateur par la considération de ses ouvrages ?

Qui peut douter enfin que ce ne soit lui, comme principe éternel, l'Être par excellence, le Principe & la Source de tout être qui soit, le centre où doivent se rapporter toutes les opinions & les pensées des hommes, & la base unique & à jamais inébranlable de l'Education publique ? Car, dit *Cicéron*, cet Auteur illustre du Paganisme, Dieu sera éternellement lui seul, & l'Instructeur, & le Souverain de tous les hommes. Vous lui devez, dit *Séneque*, les vertus dont vous êtes doués, la connoissance des arts que vous cultivez, & cet esprit capable de pénétrer, dans un instant, tout ce qui peut être l'objet de son application. C'est lui, dit l'Ecriture, qui donne la sagesse aux sages, & la science à ceux qui ont l'intelligence & la lumiere. C'est de lui que vient la prudence & la force; les Rois

regnent par lui, & c'eſt par lui que les Légiſlateurs ordonnent ce qui eſt juſte. Enfin,

Tout eſt ſoumis à ſon Empire ; C'eſt par lui que tout reſpire,
Sa bonté remplit l'univers ; Sur la terre & dans les airs. (*P. Porée*)

Préſenter aux yeux de tous les hommes un précis de ces ſublimes vérités, & particulierement à la jeuneſſe, tel eſt l'objet de ce Tableau qui réunit ſous un même point de vue les vérités phyſiques, métaphyſiques, morales & religieuſes, qui les concentre toutes dans l'unité du même principe, & tranſmet à l'eſprit & au cœur, par les yeux, les vérités & les ſentimens les plus dignes de l'homme, image, par ſon intelligence, de la Divinité ſur la terre.

AINSI le premier aſpect de ce Tableau offre donc à l'œuil le ſpectacle de la Nature, le ſyſtême de Copernic expliqué par Newton, le Soleil au centre de l'Univers & de tous les mouvemens céleſtes, & chacune des Planetes ſe mouvant autour de lui à des diſtances plus ou moins grandes, & dans des temps plus ou moins longs, & ſous les ſignes du Zodiaque figurés dans le Ciel, ainſi que l'explique le Diſcours qui accompagne ces Aſtres.

Et, pour unir la Phyſique qui eſt la ſcience des êtres ſenſibles, à la Métaphyſique qui eſt la ſcience des principes & des êtres intellectuels, ou plutôt rendre ſenſible l'Unité & la Trinité du principe ſouverain qui eſt Dieu, en l'uniſſant ſymboliquement à ſon ouvrage qu'il remplit, puiſqu'il remplit le Ciel & la Terre, l'on a tracé au centre du Soleil, de cet Aſtre où Dieu, dit l'Ecriture, a établi ſa tente, & dont le corps eſt tout plein de ſa gloire, on y a tracé le cercle & le triangle comme ſymboles de la Trinité & de l'Unité. Sur les côtés de cette figure géométrique ſe voient les noms de *Pere*, de *Fils*, & de *Saint Eſprit*; &, partant des trois angles, l'on voit que la *puiſſance va au Pere*, *la ſageſſe au Fils*, & l'*amour au Saint-Eſprit*, qui ne ſont point trois êtres, mais ce qui détermine & conſtitue la Trinité & l'unité d'un ſeul & même être qui eſt Dieu. Ainſi, peut-on le dire que les trois lignes liées en unité forment les trois angles qui déterminent & conſtituent l'eſſence & l'unité du triangle.

Les expreſſions de grandeur & de majeſté par leſquelles la Divinité s'eſt fait connoître aux hommes, en diſant *je ſuis celui qui eſt*, c'eſt-à-dire, l'Eternel, l'Être par excellence, le Principe & la Source de tout Être, inſcrites autour du petit cercle où eſt le mot Dieu, annoncent ſon éternelle exiſtence, la ſimplicité de ſon Être & l'unité de ſon Eſſence ; d'où l'on voit l'émanation de la Raiſon, de la Philoſophie & de la Re-

ligion ; rendue ſenſible par les traits de lumiere qui ſe portent vers les deux médaillons, emblêmes, l'un de la Philoſophie, & l'autre de la Religion, & dans leſquels ſe trouve le précis de leurs principes, & autour de chacun les caractères qui les diſtinguent ; & les expreſſions d'*Entendement*, *de Raiſonnement & d'Amour*, *de Nombre*, *Poids & Meſure*, *d'Unité*, *Verité & Charité*, qui ſont gravées au pied des médaillons & au milieu du Tableau, ſur la même ligne, caractériſent, les unes les trois facultés de l'ame qui operent en unité dans l'entendement humain ; les autres indiquent que tout dans la nature y eſt fait avec ces trois proportions de nombre, poids & meſure ; & fait voir que dans la Religion l'unité, la vérité, la charité, ſont ſes grands caracteres, ainſi que la *Foi*, l'*Eſpérance*, la *Charité* ou l'Amour, qui ſe voient autour du médaillon, ſont ſes principes ; & que la *Logique*, la *Métaphyſique*, la *Morale* & la *Phyſique*, ſont les principales parties de la Philoſophie, que la *Prudence*, la *Juſtice*, la *Force* & la *Tempérance* uniſſent à la Religion ; &, pour concluſion, que les deux grands ouvrages où brille l'unité d'un deſſein toujours ſuivi, & qui ſont particulierement reconnoître la Divinité, ſont la Nature & la Religion :

Car, dit l'Ecriture, la grandeur & la beauté de la créature peuvent faire connoître & rendre, en quelque ſorte, viſible le Créateur. (*Sag. 13. 5.*)

Ce grand & ſuperbe ouvrage
N'eſt point pour l'homme un langage
Obſcur & Myſtérieux ;
Son admirable ſtructure
Eſt la voix de la Nature
Qui ſe fait entendre aux yeux.
(*J. B. Rouſſeau.*)

Enfin la lumiere reſplendiſſante du Soleil, & ſes rayons lumineux lancés de toute part dans l'Univers, déſignent & annoncent avec magnificence à toute la Nature ſon Auteur, ſa grandeur & ſa gloire ; & cette vive & éclatante lumiere, image ſenſible de l'eſprit Divin qui remplit l'Univers, ſemble ici inveſtir, & faire briller aux yeux tous les génies bienfaiſans des grands hommes dont les noms immortels ſont tous préſumés tracés dans les médaillons qui entourent & ornent ce Tableau, pour rappeler leurs vertus, leur mérite, ſervir d'exemple, & conduire à la véritable gloire, vers cette gloire utile à l'humanité, à la Patrie, à ſes Concitoyens, enfin à cette gloire digne de ſon principe.

L'Aſſemblée Nationale au milieu des Légiſlateurs anciens, & des Auteurs anciens & modernes qui ont écrit ſur les Loix, voit à ſes côtés, dans deux cœurs aux angles de ce Tableau, la Philoſophie & la Religion. Sous l'une les Sçavans, Métaphy-

ſiciens, Moraliſtes, Phyſiciens, Mathématiciens, Aſtronomes, & autres perſonnages célèbres qui ont éclairé leur ſiecle dans les arts & dans les ſciences; & ſous l'autre, les Auteurs ſacrés, & les perſonnages illuſtres de tous les temps & de tous les lieux, qui ont promulgué, prouvé, défendu & fait aimer la Religion par leurs écrits & leurs vertus.

Le Roi, l'Ami des François, au milieu des Rois bienfaiſans, des Miniſtres, Généraux d'armées & autres chargés de pouvoirs publics, & qui ſe ſont fait aimer par leur mérite & leurs vertus. A ſes côtés, dans deux autres cœurs, d'un côté la Déclaration des droits de l'homme & du citoyen, reconnus & déclarés par les Repréſentans du Peuple François, *en préſence & ſous les auſpices de l'Être ſuprême;*

Et de l'autre, le grand Diſcours où ce vertueux Monarque prononça ces paroles de paix: « ne profeſſons tous, à comp-» ter de ce jour, ne profeſſons tous, je vous en donne l'exemple, » qu'une ſeule opinion, qu'un ſeul intérêt, qu'une ſeule vo-» lonté, l'attachement à la Conſtitution nouvelle, & le deſir » ardent de la paix, du bonheur & de la proſpérité de la France ».

C'eſt à cette unité ſi déſirable que tous les Citoyens doivent concourir, & c'eſt pour les y rappeler que ſont ici tracés, dans des cœurs, la Philoſophie, la Religion, la Déclaration des droits, & ce beau diſcours, comme devant les uns & les autres être ſans ceſſe expoſés aux yeux, préſens à notre eſprit & gravés dans tous les cœurs.

Tels ſont les fins & le but de cet ouvrage dont le titre de *Tableau central des Opinions & de l'Education publique*, la Dédicace *à la gloire de l'Être ſuprême*, & l'*Hommage à l'Humanité, à la Nation, à la Loi & au Roi*, ſont aſſez connoître l'intention pure de rappeler tous les hommes à l'unité du même principe, en poſant pour baſe de l'Éducation générale & publique, la ſageſſe même, celle, dit l'Écriture, qui enſeigne la ſcience de Dieu, & qui eſt la directrice de ſes ouvrages, celle enfin qui eſt le principe de toutes choſes, la lumiere du monde, Dieu même, le créateur & le protecteur des hommes, & leur récompenſe infiniment grande.

D'après l'invitation que pluſieurs de MM. les Députés ont faite à l'Auteur de leur procurer ſon Tableau Central pour être envoyé dans leurs Départemens, il a l'honneur de les prévenir qu'ils le trouveront, avec l'Explication, au Bureau de Contreſeing de l'Aſſemblée Nationale; & pour le prix qu'ils leur plaira fixer.

Ce Tableau ſe trouve à Paris chez l'Auteur, rue de Colbert, n°. 281; chez Madame Leſclapart, rue du Roule, n°. 11, & à l'Aſſemblée Nationale, veſtibule du Manége. Le prix en noir avec les explications eſt de 1 liv. 10 ſ.

EXPLICATION
DU TABLEAU CENTRAL
DES OPINIONS
ET DE L'ÉDUCATION PUBLIQUE,

OU

Développement du spectacle de la Nature, de l'unité & de la trinité de son principe, & de l'accord de la Philosophie avec la Religion.

Présenté à l'Assemblée Nationale le 18 Juillet 1791.

Tableau destiné à accompagner l'Ouvrage intitulé : *de l'Amour & de sa Puissance suprême*, par M. J. Chevret, de la Section & de la Bibliotheque du Roi.

Songeons d'abord au cœur, c'est lui qui rend heureux : car c'est du cœur, dit l'Écriture, que naissent ces quatre choses, le bien & le mal, la vie & la mort. (*Ecclésiastique*, 37, 21.)

L'idée générale de ce Tableau embrasse la Nature, son Auteur, la Philosophie & la Religion, & a pour unique objet de rappeller tous les hommes à l'unité du même principe, de concentrer toutes les opinions & tous les principes d'éducation dans cette unité centrale, dans ce premier principe, qui est la vie de ce qui vit, l'être de ce qui existe, l'essence

même des choſes, non qu'il entre dans la conſtitution des êtres, mais parce qu'il a donné à chaque être ſon eſſence par effuſion de *Bonté*, qu'il l'a fixée par lumiere de *Sageſſe*, & qu'il la conſerve par impreſſion de *Puiſſance*. Car par la conſidération de nous-mêmes & de ce que nous trouvons infailliblement dans notre propre nature, dit *Locke*, la raiſon nous conduit à la connoiſſance de cette vérité certaine & évidente qu'il y a un Être éternel très-puiſſant & très-intelligent. Il n'y a point, dit-il, (en ſe ſervant des expreſſions de S. Paul) de vérité plus conſtante & plus évidente que celle-ci; « que les perfections inviſibles de *Dieu*, ſa puiſſance éternelle & ſa divinité ſont devenues viſibles depuis la création du monde, par la connoiſſance que nous en donnent ſes créatures ».

Il faut donc, dit-il, que la ſource éternelle de tous les êtres ſoit auſſi la *ſource & le principe* de toutes leurs puiſſances ou facultés. (*Eſſai ſur l'entendement humain, ch. 10.*)

Il eſt d'une néceſſité abſolue que tous les principes ſe rapportent à un ſeul qui ſoit le principe des principes, & au-deſſus duquel il n'y en ait aucun autre, & de qui tous les autres tirent leur dignité & leur unité de principe, par lequel chacun d'eux eſt *un*.

Cette unité originelle, ſouveraine, éternelle, immuable, la regle eſſentielle du beau, du juſte & du vrai, de qui vient la lumiere de l'eſprit & toutes les connoiſſances des hommes, eſt donc Dieu même dans ſa trinité de perſonne & unité d'eſſence.

Je ſuis le principe de toutes choſes, dit Jeſus-Chriſt, *je ſuis la lumiere du monde.* (Jean 8, 12, 25.)

Voilà cette unique lumiere, cet unique principe ſur lequel tout repoſe dans la Religion, la Politique, la Morale, enfin dans tout ce qui tient aux Sciences & aux Arts du reſſort de l'eſprit humain. « Toutes choſes, dit l'Ecriture, ont été faites par lui, & rien

de ce qui a été fait n'a été fait sans lui ». (*Jean 1*, 3.)

Ce Tableau central ou Astronomie-Physico-Théologie-Métaphysique, réunit donc toutes ces idées ; il offre à l'œil, dans le spectacle de la Nature, le développement de la *Puissance*, de la *Sagesse* & de l'*Amour* de l'unité souveraine, & nous aide, par les yeux, à concevoir Dieu *comme premier principe* de toutes choses, *comme modele* de tout ce qu'il y a de perfection dans chacune, & *comme source de l'ordre* & de l'accord qui les lie & qui les fait subsister & à qui toutes les créatures doivent tendre ; parce que Dieu veut que dans l'ordre physique comme dans l'ordre moral, l'homme tende toujours à lui comme à son centre unique. « Car, dit-il, je suis le Seigneur qui enseigne la justice & qui annonce la droiture & la vérité. (*Isaïe*, 45, 19). Je suis votre protecteur & votre récompense infiniment grande ». (*Gen. 15*, 1.)

L'idée de ce Tableau ayant été saisie favorablement par mes Concitoyens, & son but de rappeller tous les cœurs à l'unité d'affection & tous les esprits au même centre de verité, pour en faire la base & le principe fondamental de l'éducation nationale ayant été bien senti, & la Section de la Bibliothéque nous en ayant témoigné, dans son Assemblée générale du 4 Mars 1791, toute sa satisfaction, & le desir de voir ce dessin se multiplier par la gravure ; & la ville de Meulan nous en ayant également donné des motifs d'encouragement par son arrêté du 17 du même mois : pour répondre à tous ces procédés si flatteurs d'adhésion, en marquer toute notre reconnoissance & atteindre notre but d'être utile à nos Concitoyens, nous avons fait graver ce Tableau que nous nous sommes attaché à rendre de plus en plus digne de son objet & de l'hommage qui le consacre à l'humanité, à la Nation, à la Loi & au Roi.

Un coup d'œil attentif sur ce Tableau suffiroit peut-

être pour en donner toute l'intelligence ; mais pour en faciliter l'explication & en développer toute l'idée, nous ajouterons ce précis qui accompagnera la gravure.

Le premier aſpect de ce Tableau offre d'abord le coup d'œil général du Spectacle de la Nature, le Soleil au centre de l'Univers, & les Planetes faiſant leur révolution autour de cet aſtre dont il eſt le centre du mouvement. Cet admirable flambeau, cet océan de *feu*, de *chaleur* & de *lumiere*, de plus de 319 mille lieues de diametre, vivifie & anime tout de ſes rayons bienfaiſans. *Mercure*, l'aſtre le plus proche de lui, quoiqu'éloigné de plus de 13 millions de lieues : *Vénus* de 25 ; la *Terre*, avec la *Lune* ſon ſatellite, de 34 ; *Mars* de 52 ; *Jupiter*, & ſes quatre ſatellites, de 180 ; *Saturne*, avec ſes ſept ſatellites, de plus de 331 millions ; enfin *Herſchel*, Planete nouvellement découverte & éloignée du Soleil de 650 millions de lieues, & qui fait ſa révolution autour de cet aſtre en 82 ans, reçoivent toutes de lui la lumiere dont elles ſont éclairées.

Que cette immenſité des cieux eſt admirable ! Quelle magnificence le ſoleil fait éclater à nos yeux dans la nature ! Quelle gloire pour ce diſpenſateur des bienfaits de l'Être ſuprême, d'être comme l'image de ſa *puiſſance*, de ſa *ſageſſe* & de ſon *amour*, d'être enfin dans l'univers pour les corps qu'il échauffe de ſes rayons, pour les yeux qu'il éclaire de ſa lumiere, ce qu'eſt Dieu lui-même pour les eſprits & pour les cœurs qu'il embraſe de ſon amour, & qu'il éclaire de ſa ſageſſe : « car c'eſt lui, dit l'Ecriture, qui donne la ſageſſe aux ſages & la ſcience à ceux qui ont l'intelligence & la lumiere (*Daniel*, 2. 21.) ».

La Majeſté de Dieu ſe rend tellement ſenſible par la ſplendeur de cet aſtre, que l'Ecriture annonce que « *Dieu a établi ſa tente dans le ſoleil* (*Dan.* 18. 5.),

& que ſon corps eſt plein de la gloire du Seigneur (Ec-que 42. 16.) ».

Ce ſont ces paroles qui nous ont donné l'idée de placer au centre de cet aſtre éclatant l'emblême de la Divinité ſous la forme du cercle & du triangle qui caractériſent & déſignent le plus ſenſiblement la Trinité & l'unité.

Pour faire connoître ces rapports, & rendre, faut-il dire, viſible ce que notre eſprit conçoit de cet auguſte myſtere, & faire ſentir au cœur & à l'eſprit l'accord de la raiſon avec la Religion, & tous les motifs de crédibilité qui nous portent à croire la Trinité dans l'unité d'un Dieu, nous nous ſommes autoriſés des paſſages de l'Ecriture, où la *puiſſance*, la *ſageſſe* & *l'amour* de l'Être ſuprême ſont reconnus comme les trois caracteres eſſentiels, ſans leſquels la Divinité ne peut être conçue; non plus que notre ame créée à ſon image, ſans ces trois facultés, d'*entendement*, de *raiſonnement* & d'*amour*, qui circonſcrivent, peut-on dire, ſon eſſence & ſon être.

Ces caracteres divins de Trinité & d'unité, ſont non ſeulement empreints ſur les intelligences, mais ils le ſont ſur les corps. Les trois rapports, ou dimenſions de *longueur*, de *largeur* & d'*épaiſſeur*, ſont ſi eſſentiels à la matiere qu'ils conſtituent comme ſon eſſence; & les rapports de *nombre*, *poids & meſures* ſi intimément liés à cette eſſence, que l'Auteur de la nature, & les hommes, dans leurs ſciences & dans leurs arts, ne peuvent les en exclure, tout y eſt fait avec ces trois proportions.

Enfin tous ces rapports ſinguliers de Trinité & d'unité dans les êtres ſe retrouvent même dans leur *naiſſance*, dans leur *vie* & dans leur *mort*: car *naître*, *vivre* & *mourir* circonſcrit leur exiſtence ſur la terre.

Le triangle, cette figure géométrique que vous voyez ici inſcrite au centre du ſoleil, ne peut être

conçu que sous les rapports de trois lignes liées en unité, & formant à leur sommet trois angles qui déterminent l'essence & l'unité du triangle.

Vous appercevez sur les côtés les noms de *Pere*, de *Fils* & de *Saint-Esprit*, au nom de qui Jesus-Christ dit à ses Apôtres d'instruire & de baptiser toutes les nations ; & ce sont les trois personnes de la Trinité dont parle S. Jean : « car il y en a trois, dit-il, qui rendent témoignage dans le Ciel, le Pere, le Verbe & le Saint-Esprit, & ces trois sont une même chose ». (1. Jean, 5. 7.).

Vous appercevez ensuite, en partant du sommet des trois angles, que la *Puissance va au Pere, la sagesse au fils*, & *l'amour au Saint-Esprit :* & ainsi, de même que les trois côtés & les trois angles ne font point trois triangles, mais ce qui le constitue ; de même *Pere, Fils & Saint-Esprit, Puissance, sagesse*, & *amour*, ne font point trois êtres, mais ce qui constitue l'essence & l'unité du souverain Être qui est Dieu, dont la *Puissance* ne peut être considérée qu'agissant avec sagesse, & la *Puissance & la Sagesse* portées à l'action que par l'*Esprit-Saint ; l'amour*, qui procede de l'un & de l'autre, les lie & les consomme en l'unité souveraine, *dont la puissance, l'amour avec l'intelligence, unis & divisés, composent l'essence*, dont le Fils, ou la sagesse incarnée, est devenu pour les hommes *la voie, la vérité & la vie*, & comme il est la splendeur de la gloire de Dieu & le caractère de sa substance.

Tout est soumis à son Empire ;
Sa bonté remplit l'univers ;
C'est par lui que tout respire,
Sur la terre & dans les airs. (*P. Porée.*)

Sans doute c'est quelque chose de grand que ce mystere d'amour ; mais loin que cet inconcevable mystere répugne à la raison, elle y trouve au contraire

cette même raiſon, dans un légitime exercice de ſes droits, tous les motifs de crédibilité qui la portent à *croire* avec reſpect, à *eſpérer* avec confiance, & à *aimer* avec ardeur, & de toutes ſes forces, l'unité dans la Trinité, & la Trinité dans l'unité d'un Dieu tout amour & charité.

Cette unité ſouveraine ſe fait ici remarquer au centre du triangle par ces paroles de l'Ecriture : *Je ſuis celui qui eſt ;* paroles où la Divinité ſe définit elle-même comme l'unique principe dont l'eſſence eſt d'être, & d'être ſans commencement & ſans fin, le premier & le dernier, le principe & la fin de toutes choſes.

Au centre du cercle, Type de l'unité, le mot *Dieu* fait concevoir toute ſa ſimplicité ; & la lumiere reſplendiſſante du Soleil, & ſes rayons lumineux, lancés de toutes parts dans l'univers, déſignent & annoncent avec magnificence à toute la nature, ſon auteur, ſa grandeur & ſa gloire : & cette vive & éclatante lumiere, image ſenſible de l'Eſprit Divin, qui remplit l'univers, ſemble ici inveſtir & faire briller aux yeux tous les Génies bienfaiſans des grands hommes dont les noms immortels ſont préſumés tous tracés autour de ce tableau, pour rappeller leurs vertus, leur mérite, & ſervir d'exemples & d'émulation vers la véritable gloire, vers cette gloire utile à l'humanité, à ſa patrie, à ſes Concitoyens, enfin vers cette unique gloire digne de ſon principe.

L'eſſence ſouveraine, ſon unité & ſa Trinité eſt ici conçue autant que la raiſon peut maintenant concevoir ce qu'eſt Dieu ; car ſi vous demandez une explication plus particuliere d'un myſtere ſi profond, je vous dirai avec S. Chriſoſtôme : *Songez que c'eſt de Dieu même que nous parlons*, dont la magnificence, dit l'Ecriture, eſt plus élevée que les Cieux.

Du ſommet de deux angles du Triangle partent

deux traits de lumiere vers deux médaillons, emblêmes l'un de la *Philoſophie*, & l'autre de la *Religion*, & l'un & l'autre émanant de la Divinité, comme ſource & principe de toute lumiere & de toute vérité.

L'un de ces traits indique ce rayon d'intelligence divine qui brille dans l'homme, & fait toute ſa raiſon, dont l'uſage légitime le conduit à l'amour de la ſageſſe & à l'étude des choſes divines & humaines, qu'il a compriſes ſous le nom générique de *Philoſophie*, & particulariſées ſous les dénominations de *Logique*, de *Métaphyſique*, de *Morale*, & de *Phyſique* ici tracées ſur le médaillon.

L'homme, qui toujours auroit dû marcher à la lueur de ce flambeau, & ne jamais quitter la voie droite de la vérité, qui eſt l'objet naturel de ſon eſprit & de ſon cœur, s'eſt néanmoins égaré, ſéduit par ſes penſées, entraîné par ſes paſſions : & toujours cherchant la vérité & le ſouverain bonheur, il en eſt venu à ce point d'égarement de former ſur cet objet, dit *Varron*, plus de 270 ſyſtêmes différens. Les plus ſages enfin ont ſenti l'inſuffiſance de la raiſon humaine ſur l'idée du ſouverain bien, & ſubjugés par la grandeur de l'objet de leurs méditations, ſe ſont vus forcés d'avouer avec *S. Cyrille* que la philoſophie eſt le catéchiſme de la foi, & dire avec le Chancelier *Bacon* que peu de philoſophie diſpoſe à l'athéiſme, mais que beaucoup de profondeur ramène à la Religion.

Cet autre trait de lumiere qui part du ſein de la divinité, eſt la *Religion*, ce flambeau divin, deſtiné par ſon auteur pour être la lumiere des Nations & le témoignage le plus ſignalé de ſon amour, par laquelle il rappelle à lui les hommes par la foi, en ſa parole qui eſt la ſeule connoiſſance certaine que nous puiſſions avoir de lui-même ; car en croyant ce que Dieu nous a révélé, nous nous faiſons une

raiſon de la raiſon de Dieu même, & la foi eſt en nous comme l'expreſſion de ſa penſée éternelle. C'eſt par la Religion révélée, que Dieu rétablit l'homme dans ſa dignité, lui fait connoître ſes droits, lui trace tous ſes devoirs, lui manifeſte la grandeur de toutes ſes eſpérances, & lui montre le bonheur, l'objet & la recherche de tous les philoſophes, & le but de l'humanité.

Enfin la Religion, ce lien qui attache l'homme à Dieu, & qui unit le ciel à la terre, fait partie dans l'homme de cette loi de la nature, empreinte & gravée dans ſon cœur, mais que l'abus de la liberté & les paſſions y ont affoiblie, que la Loi écrite, inſpirée & promulguée par Moïſe, ce Légiſlateur choiſi, a rappellée & fait renaître, & que la loi pure de l'amour, ordonnée & prêchée par Jeſus-Chriſt, ſouverain Légiſlateur, envoyé pour être la lumiere & le ſauveur du monde, a rétablie dans toute ſa pureté par ſa grace, en annonçant le ſouverain bien, dont il eſt la ſource, & qu'il montre à l'univers par la *Foi*, qu'il promet à l'*Eſpérance*, & qu'il donne à la *Charité*, à l'amour qui eſt la fin de la Loi.

Ainſi *croyons*, *eſpérons* & *aimons*, & la Religion & la Loi ſeront dans nos cœurs.

« La Loi, dit l'Ecriture, a été donnée par Moïſe, mais la Grace & la vérité ont été apportées par Jeſus-Chriſt (*Jean. 1. 17*) & cet Evangile du Royaume, dit ce divin légiſlateur, ſera prêché dans toute la terre, pour ſervir de témoignage à toutes les Nations; (*Mat. 24. 14*) & celui qui me mépriſe, & qui ne reçoit pas mes paroles, a pour juge la parole même que j'ai annoncée; ce ſera elle qui le jugera au dernier jour. (*Jean 12. 48.*) Je ſuis le principe de toutes choſes, moi même qui vous parle. (*Jean 8. 25.*) Je ſuis la lumiere du monde. (*Jean 8. 12.*) Je ſuis

la voie, la vérité & la vie : perſonne ne vient au pere que par moi. (*Jean 14. 6.*) Si vous m'aimez, gardez mes commandemens. (*Jean 14. 15.*) Le commandement que je vous donne, eſt de vous aimer les uns les autres, comme je vous ai aimés. (*Jean 15. 12.*) Je ſuis venu dans le monde, afin de rendre témoignage à la vérité : quiconque appartient à la vérité, écoute ma voix. (*Jean 18. 37.*)

La Religion eſt donc la fin de tous les deſſeins de Dieu ſur la terre ; elle ne commande à l'homme que d'être heureux, & elle ne lui défend que d'être miſérable ; ces loix nous ont toujours pour objet ; c'eſt toujours notre bien qu'elles regardent, c'eſt l'intérêt de l'homme qu'elles ont en vue, & qui ſe termine enfin à ſon ſouverain bonheur, & à la gloire de Dieu. Ainſi donc les deux grands ouvrages où brille l'unité d'un deſſein toujours ſuivi, & qui font particulierement reconnoître la divinité, ſont *la Nature & la Religion.*

La Philoſophie fondée ſur le raiſonnement, étudie la nature, mais

La Nature eſt muette, on l'interroge en vain ;
On a beſoin d'un Dieu qui parle au genre humain.
Il n'appartient qu'à lui d'expliquer ſon ouvrage,
De conſoler le foible, & d'éclairer le ſage.
L'homme au doute, à l'erreur abandonné, ſans lui
Cherche en vain des roſeaux, qui lui ſervent d'appui.
(*Voltaire.*)

Ces deux rayons de la ſuprême eſſence, la *Philoſophie* & la *Religion*, faits pour être unis, & éclairer l'univers, doivent marcher de concert, & tendre au même but de rappeller les hommes à l'unité du ſouverain principe. La Philoſophie par la raiſon, en remontant des effets à la cauſe, pour connoître le Créateur par les créatures, les perfections

infinies de Dieu par celles de tous les êtres visibles; car les créatures, dit *Saint Augustin*, sont l'évangile des Philosophes & des Païens.

La Religion au contraire, avec une science certaine, descend de son auteur, & expose la magnificence & le but de ses ouvrages, & par l'attrait de l'amour, fait naître dans les cœurs la reconnoissance & l'amour du souverain Être. Enfin la *Philosophie* & la *Religion*, ces deux lumieres divines unies par leur but, le bonheur des hommes, toujours de concert, doivent y concourir, & même se confondre en unité; car, dit *Saint Augustin*, « la philosophie, ou l'amour & la recherche de la sagesse, & la vraie Religion, ne sont point choses différentes.

Il faut donc que tous les hommes s'éclairent, & sentent que dans la nature & dans la Religion, tous les desseins de Dieu tendent à l'unité; dans la nature, par l'harmonie des rapports & l'unité de fin; & dans la Religion, par l'unité de la foi, qui tend à l'unité de la Charité, & qui l'un & l'autre se terminent à l'unité admirable & éternelle, dont Jesus-Christ est le centre & le nœud, & où nous sommes tous *un*. Admirez, dit Saint Augustin, que celui qui n'est qu'un avec son pere, n'a voulu n'être aussi qu'un avec nous.

« Je leur ai donné, dit-il, la gloire que vous m'avez donnée, afin qu'ils soient *un*, comme nous sommes *un*, je suis en eux, & vous en moi, afin qu'ils soient *consommés en l'unité.* » (*Jean 17. 22. 23.*)

Voilà la fin de ce mystere incompréhensible que les Peres appellent *l'ouvrage de tous les siècles*, où nous serons tous *un*, non en nous-mêmes, ni par nous-mêmes, mais en Dieu, & dans l'unité même de la Trinité, où alors Dieu sera tout en tous.

Y a-t-il rien de plus glorieux, & en même temps de plus digne d'un être intelligent, que cette union

ſi étroite des créatures avec le Dieu de gloire, le ſouverain principe, qui fera ſubſiſter & vivre en lui & de lui tout le corps de l'Egliſe, le chef & les membres, les rendra immortels par lui-même comme *Eternité*, les éclairera & les rendra tout lumineux comme *Vérité*; ſe répandra en eux & les conſommera en lui comme *Charité?* Alors, dit l'Ecriture, tout ſera conſommé; « car toutes choſes ayant été aſſujetties au fils, dit Saint Paul, le fils ſera lui-même aſſujetti à celui qui lui aura aſſujetti toutes choſes, afin que Dieu ſoit *tout en tous.* (*1. Cor. 15. 28.*)

Quel admirable principe! tout part de l'unité ſouveraine par le développement de ſon amour dans la nature & dans nos cœurs, & tout y rentre pour ſa gloire; & pour les juſtes y être conſommés par un éternel amour. L'eſprit humain peut-il par ſes propres forces ſe porter à des idées auſſi ſublimes, s'élever à des choſes auſſi admirables qu'incompréhenſibles?

Ici nous ne voyons Dieu que dans ſes ouvrages, que dans ſes images, à travers les ombres de la foi; mais alors de la conſommation en l'unité, nous le verrons dans lui-même, dans la ſplendeur de ſon eſſence, dans tout l'éclat de cette lumiere de gloire dont nous ſerons environnés & comme inveſtis; nous aurons alors le parfait contentement de nos cœurs, quelques immenſes que ſoient nos deſirs, nous ſerons ſatisfaits au de-là de nos deſirs même; enfin nous verrons Dieu; en le voyant, nous l'aimerons; en l'aimant, nous le poſſéderons. Voilà le terme & le comble de tout bonheur, l'objet & la fin de la création & de toute la Religion, du Dieu qui a tout fait pour lui-même, pour ſa gloire & le bonheur des juſtes: « Car c'eſt moi, dit-il, qui ai créé pour ma gloire » tous ceux qui invoquent mon nom; c'eſt moi qui » les ai formés & qui les ai faits. (*Iſa. 43. 7.*) Je glori-

» fierai quiconque m'aura rendu gloire, & ceux qui me » mépriſent tomberont dans le mépris. (*1. Rois* 2. 30.) » Ce n'eſt point en vain que j'ai dit à la race de Jacob: » Recherchez-moi, car je ſuis le Seigneur qui enſeigne » la juſtice & qui annonce la droiture & la vérité. » (*Iſa.* 45. 19.) C'eſt moi, c'eſt moi qui ſuis véri- » tablement. (*Jérém.* 7. 11.) Je ſuis l'alpha & l'oméga, » le premier & le dernier, le commencement & la » fin. (*Apo.* 22. 13.) Ne craignez point, c'eſt moi » qui vous aide & qui vous ſoutiens. (*Iſa.* 43. 13.) » Je ſuis votre Protecteur & votre récompenſe infi- » niment grande. (*Gen.* 15. 1.) »

Sous tous les rapports de Philoſophie & de Religion, de Politique, d'Education, de Sciences & d'Arts, enfin ſous tous les rapports qui peuvent intéreſſer l'humanité, ce Tableau central eſt particulierement la baſe inébranlable de l'inſtruction & de l'éducation publique, en rappellant perpétuellement à la ſource primitive d'où dérivent tous les rayons de lumière, pour parler ainſi, qui éclairent nos eſprits & toutes les affections louables d'amour qui échauffent & embraſent nos cœurs ; & nous fait ſentir viſiblement que comme nous ne voyons le Soleil que par la lumiere du Soleil, de même ce n'eſt que par le principe ſouverain, qui eſt toute vérité, que nous connoiſſons la vérité & qu'elle brille à notre eſprit dans l'acquit des Sciences. « Car, dit l'Ecriture, le Seigneur eſt le Dieu de toute connoiſſance, & il pénetre le fond des penſées. (*Rois*, 2, 3.) C'eſt lui qui donne la ſageſſe aux ſages & la ſcience à ceux qui ont l'intelligence & la lumiere. (*Daniel*, 2, 21.) Vous me chercherez, dit-il, & vous me trouverez; lorſque vous me chercherez de tout votre cœur, c'eſt alors que vous me trouverez, dit le Seigneur ». (*Jérem.* 29, 13.)

Quels plus puiſſans motifs, mes chers Conci-

toyens, peuvent être employés pour ramener tous les hommes à l'union, à la paix, que celui de l'amour, ce lien universel des cœurs, & que l'exposé des grands intérêts qu'a l'humanité entiere de se maintenir en paix, & de former sur la terre une seule & unique famille conduite par cet inébranlable principe d'amour qui développe & qui concentre tout en lui-même pour le bonheur de tous!

Chérissons-nous donc les uns les autres, & la Loi & la Religion seront dans nos cœurs, & la Patrie en paix nous fera goûter tous les charmes du bonheur réservé à l'union, à la concorde entre des Citoyens animés de leurs véritables intérêts, ceux de leur Patrie, où tous les devoirs d'amour se trouvent concentrés. Ne faisons donc qu'un tout harmonique, qu'une famille, qu'un cœur & qu'un esprit. Appuyés sur le même principe, déduisons les mêmes conséquences & nous tendrons tous au même but de félicité & de bonheur, & tous les Citoyens, alors animés de cet esprit de concorde, (jettant les yeux sur la Déclaration des droits de l'Homme & le Discours du Roi ici rappellés) feront avec zele le judicieux serment décrété par notre auguste Assemblée Nationale & sanctionné par notre Roi chéri, d'être fideles à la Nation, à la Loi & au Roi.

Que cet unique principe de justice, d'ordre & de vérité, cet Être suprême, en présence & sous les auspices de qui l'auguste Assemblée Nationale a reconnu & déclaré les droits de l'Homme & du Citoyen; que cet Être, tout amour, soit donc pour tous les hommes l'objet de leur affection & de leur amour réciproque, le centre commun qui les unisse. C'est pour porter à ce but que dans notre Ouvrage sur l'amour, nous avons témoigné le desir de faire graver ce Tableau central qu'aujourd'hui l'honorable Assemblée a accueilli dans son sein & dont elle a

agréé l'hommage (1). Nos desirs sont remplis, & nous ne pouvons, pour en marquer notre satisfaction, que témoigner publiquement toute notre reconnoissance. Il ne nous reste plus qu'à desirer que notre Tableau central, si bien accueilli dans la Capitale, puisse se répandre dans les Départemens, ainsi que nous en avons manifesté l'empressement dans notre précédent Ouvrage, où nous exposions les motifs qui nous engageoient à sa publication. « Ce Tableau, disions-» nous, n'a d'autre but que de donner de grandes » idées, d'élever l'ame par la magnificence de la » nature, & de rappeller sans cesse, par les yeux, » à l'esprit & au cœur de tous les Citoyens, la » grandeur & la majesté de l'Être suprême, ce Juge » & témoin des actions & des pensées des hommes, » devant qui ont particulièrement à répondre les » Fonctionnaires publics, tous les Juges, enfin tous » ceux qui, en quelque maniere que ce soit, ont » part à l'administration de cet Empire; & de rap-» peller tous les Peuples à l'union, à la concorde, » à l'unité que manifeste l'harmonie de la nature dans » les êtres même privés de raison; enfin, que ce » seroit pour inviter à cette Loi d'amour, de justice, » source unique de félicité & de bonheur, que notre » desir seroit de voir multiplier ce Tableau, pour » être mis sous les yeux de tous nos Concitoyens, » dans tous les Départemens, les Sections de la » Capitale, les Municipalités, les Tribunaux du » Royaume, les Colleges, les Ecoles publiques; » enfin dans tous les endroits où doivent être placés » la Déclaration des Droits de l'Homme & le Discours » du Roi ». Telles étoient alors nos vues. Maintenant que nous goûtons la douce satisfaction de voir

(1) Le sieur J. Chevret, Citoyen de Paris, ayant adressé à l'Assemblée un Tableau Central, figuré, des opinions & de l'Education publique; elle en a agréé l'hommage. *Procès-verbal de l'Assemb. Nation. du 18 Juillet 1791.*

agréer par les Repréſentans de la Nation & par nos Concitoyens (1), le fruit de nos veilles, il ne nous reſtoit plus qu'à trouver le moyen de conſommer notre hommage à l'humanité ; car ayant toujours conſidéré qu'aucun homme ne doit être étranger à un autre homme, & qu'en nous circonſcrivant dans nos foyers, notre but n'étoit point encore atteint, nous avons réaliſé, en la perſonne de MM. les Ambaſſadeurs des Puiſſances de toute la Terre, notre hommage à l'humanité. L'accueil favorable que nous avons reçu de ceux à qui nous avons pu nous-mêmes avoir l'honneur d'offrir & d'expliquer notre Tableau, & l'empreſſement qu'ils nous ont témoigné à le faire parvenir chacun dans le ſein de leur Nation, nous ont confirmé dans la réalité & la conſommation entiere de notre hommage. Toutes nos vues, ainſi remplies, nous laiſſent encore le deſir que notre ouvrage puiſſe être généralement auſſi utile, que nos intentions ſont pures.

Enfin que de motifs de concorde & d'admiration vous offre à l'eſprit, par les yeux, l'aſpect de ce Tableau ! L'unité éclatant dans la création, *Verbe*, *Sageſſe*, quand elle ordonne ; *Raiſon*, *Amour* quand elle diſpoſe, & *Puiſſance* quand elle exécute. En un mot la Trinité dans l'unité, & l'unité dans la Trinité par-tout manifeſtée dans la Nature. La Philoſophie méditant toutes ſes merveilles, ſe conciliant avec la Religion, & la Religion développant le grand principe d'amour, cet unique principe, que tout part de l'unité, que tout eſt fait pour y rentrer, par amour ou par juſtice.

---

(1) La Section de la Bibloathèque, dans ſon Aſſemblée générale du 8 Août 1791, a unanimement arrêté que ce Tableau central ſeroit dépoſé au Comité de la Section. Et la Municipalité de Meulan, par ſa Délibération du 9 du même mois, l'ayant agréé, a également arrêté qu'il ſeroit dépoſé dans le lieu de ſes Séances.

Quelle vaſte idée recevez-vous de l'immenſité des Cieux, lorſque vous vous rappellez que l'étoile de Syrius, la plus brillante & la plus proche de toutes, de 33 millions de lieues de diamètre eſt à plus de 700 mille millions de lieues de diſtance, & qu'il y en a des millions de millions! Quelle eſt donc l'étendue du firmament entier qui embraſſe dans ſon enceinte tous ces vaſtes corps? Peut-on y penſer ſans être confondu, troublé, épouvanté; c'eſt un abîme où l'on ſe perd, où l'eſprit ſe confond, & où l'imagination même n'a plus de priſe? L'univers eſt ſi vaſte, dit *Paſcal*, qu'on peut le comparer à une ſphere infinie dont le centre eſt par-tout & la circonférence nulle part. Cette immenſité eſt comme le caractere & le ſceau de l'Etre ſuprême, que les conceptions les plus vives & les plus ſublimes ne ſauroient atteindre; à cette vue, nous ſommes comme forcés de reculer & d'avouer notre néant, en nous écriant avec *David* ce grand Roi, & tous les génies des grands hommes qui ornent ce Tableau: « *Que vos ouvrages, Seigneur, ſont grands & magnifiques! que vos perſées ſont profondes & impénétrables! Heureux eſt le Peuple qui ſait vous louer, & ſe réjouir en vous!* ». (Pſau. 91. 5. 88. 15.)

Voilà, mes chers Concitoyens, le comble du bonheur & le terme où la concorde, la vérité, la juſtice & la paix, enfin, l'amour de l'unité ſouveraine nous feront arriver. Il ne nous reſte donc plus qu'à nous unir d'eſprit & de cœur, pour, d'une voix unanime, nous écrier de nouveau avec Saint Paul, rempli du même eſprit que David: « Tout vient de Dieu, tout eſt par lui, tout eſt en lui. A lui donc, comme au principe & à la fin de toutes choſes, qui change les tems & les ſiecles, dit l'Ecriture, qui transfere & qui établit les Royaumes, qui donne la ſageſſe aux Sages, & la ſcience à ceux qui ont l'intelligence & la lumiere; à lui, comme à la ſou-

veraine sageſſe, de qui vient le conſeil & l'équité, la prudence & la force, par qui les Rois regnent & les Légiſlateurs ordonnent ce qui eſt juſte; enfin, à lui, comme au ſouverain Juge & Témoin des penſées & des actions des hommes, leur Protecteur & leur récompenſe infiniment grande, ſoit honneur & gloire ».

Nota. Le Tableau central des opinions & de l'éducation publique, dont on vient de donner l'idée, eſt gravé dans la proportion d'environ un pied de l'arge, ſur ſeize pouces de haut. Le prix, toujours avec l'explication ci-deſſus, ſera, en noir, de 30 ſ.; & colorié, de 36 ſ., 48 & 3 liv. Ce Tableau ſe trouvera chez l'Auteur, rue Colbert, ſeconde Porte-cochere, n° 281; & rue S. Marc, n° 21, au troiſieme; chez M. Poiſſon, Deſſinateur-Graveur, Auteur des Sections gravées, rue & cloître S. Honoré, maiſon des Enfans-de-Chœur; & chez les Libraires déja indiqués, & les Marchands d'Eſtampes & de Nouveautés; &, à Meulan, chez M. le Blond, Notaire.

OBSERVATION.

Plusieurs de MM. les Députés ayant marqué le deſir de réunir l'*Epître à l'Humanité*, le *Manuel du Citoyen*, l'*Ouvrage ſur l'Amour*, & l'*Explication du Tableau Central*, pour en faire un tout avec ce même Tableau, qui eſt le complément de ces Ouvrages, ſont priés, ainſi que ceux de nos Concitoyens qui nous ont marqué le même deſir, de vouloir bien ſe faire inſcrire à l'une des adreſſes ci-deſſus. L'Auteur, ſe trouvant engagé dans les avances de ces précédens Ouvrages, & ayant fait ce que ſon zèle & ſon pouvoir lui ont dicté, craint de ſe ſurcharger de nouveaux frais par une réimpreſſion diſpendieuſe; pour éviter cet inconvénient, lorſqu'il préſumera pouvoir recouvrer les ſeuls frais d'impreſſion, il fera réimprimer le tout.

Et de plus, le *Développement du Tableau central, ou Syſtême figuré des connoiſſances humaines, toutes rapportées à leur unique Principe, & déduites de la Philoſophie & de la Religion.* Ce Développement ſurmonté d'une Gloire analogue à l'idée du Tableau ci-deſſus expliqué, donnera la notion de tous les objets de l'éducation, c'eſt-à-dire, l'idée générale de tous les arts & de toutes les ſciences du reſſort de l'eſprit humain.

D'après l'invitation que pluſieurs de MM. les Députés ont faite à l'Auteur, de leur procurer ſon Tableau Central pour être envoyé dans leurs Départemens, il a l'honneur de les prévenir qu'ils le trouveront, avec l'Explication, au Bureau de Contreſeing de l'Aſſemblée Nationale; & pour le prix qu'il leur plaira fixer.

De l'Imprimerie de N. H. Nyon, *rue Mignon S. André-des-Arcs.*

A PARIS,

IMPRIMERIE DE FÉLIX MALTESTE ET COMPAGNIE,

RUE DES DEUX-PORTES-SAINT-SAUVEUR, 18, PRÈS LE PASSAGE DU GRAND-CERF.

—

1839.